

Cantate Domino

Simon Johannis

Caroline MAGALHAES - François GEISSLER

*Simon Johannis
diligis me plus his ?
Domine, tu omnia nosti :
tu scis, Domine, quia amo te.*

*Simon, fils de Jean,
m'aimes-tu plus que ceux-ci ?
Seigneur, tu sais tout :
tu sais, Seigneur, que je t'aime.*

Simon Johannis est le chant de communion de la messe de la vigile de la fête des Saints Pierre et Paul apôtres. Un texte magnifique situé après la résurrection de Jésus. En écho au triple reniement de Pierre, lors de la Passion, retentit sa triple profession de foi et d'amour. Retournement splendide qui se double d'une autre profession de foi, celle de Jésus qui lui confie être le berger de ses brebis. Mettant sa foi en Simon, fils de Jean, malgré son reniement, Jésus fait aussi totalement confiance à l'Église, malgré ses limites et ses faiblesses. Et, dès lors, il met totalement sa foi en nous comme membre de cette Église qui est son Corps. Mais, saurons-nous dire, avec Simon Pierre, et de tout notre cœur : « tu sais tout : tu sais, Seigneur, que je t'aime. » ?

Cette communion est dans le VI^e ton, mode plagal de **fa**. Dans la première phrase, qui exprime l'interrogation de Jésus, « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? », les notes du chant tournent autour de la finale (**fa**). La notation neumatique plus ancienne indique des valeurs longues, de manière à ce que le chant soit plutôt solennel, la parole du Christ, posée, supérieure. Selon les analyses musicales qui introduisent la notion de modalité archaïque (antérieure à l'organisation du chant dit grégorien, c'est-à-dire

romano-franc, au VIII^e siècle), on pourrait dire que ce chant est développé autour de la *corde-mère de do* (le demi-ton en dessous de la corde-mère). De manière un peu subjective, nous pouvons relever que, souvent, les chants construits autour de cette corde mère ont un caractère paisible, posé (contrairement aux chants sur la corde de **mi**, avec le demi-ton au-dessus, créant ainsi une tension dans le chant tenu sur la corde mère et une alternance entre **mi** et **fa**). Le début de cette communion, chanté autour de la finale, accentue donc un sentiment de solennité, de calme.

Sur la deuxième phrase, c'est Simon-Pierre qui parle. Le chant s'élève à la quarte de la finale, avec plus d'emphasis, comme une réponse hâtive à la question posée. La tension plus grande du discours s'exprime à travers l'insistance entre **la-si** bémol, le demi-ton au-dessus de la corde de récitation. Pour conclure, la troisième phrase commence dans l'aigu et redescend progressivement vers la finale. Le mot *amo* est chanté avec une remontée mélodique et un ralentissement du rythme par les neumes avec les longues, l'expression de l'amour du disciple étant reflétée par l'agogique du chant.

Cantate Domino

CO. VI
BCKS

Io. 21, 15, 17

S I-mon Io- án- nis, * dí- li- gis me plus his?

Dómi- ne, tu ómni- a nōsti : tu scis,

Dó- mi- ne, qui- a a- mo tē.

T. P. Al-le- lú- ia.